
**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS **Ville**
SARAH BERNHARDT

**PHILIPPE MINYANA
HUGUES QUESTER
LAURENT CHARPENTIER**
Fantômes

10 - 16 OCT. 2025



SAISON 25 - 26

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



SOMMAIRE

Générique / Présentation	p. 3
Notes d'écriture + Adaptation + Mise en scène	p. 4
Presse	p. 5
Biographies	p. 6

THÉÂTRE / REPRISE 10 - 16 OCTOBRE 🕒 19 H / DIM. 15 H ■ Durée 1 H
TDV-SARAH BERNHARDT_Coupole 2, place du Châtelet - Paris 4

FANTÔMES

Philippe Minyana / Hugues Quester
Laurent Charpentier

**ABOLIR LE TEMPS, SALUER LA BEAUTÉ DE L'ENFANCE
ET RÉINVENTER LA VIE EN CÉLÉBRANT CHAQUE INSTANT.**

Entre présent et passé, légèreté et pesanteur, la pièce, illuminée par la qualité de présence de deux grands acteurs, bouscule les lignes de démarcation entre enfance et vieillissement, solitude et attachements. Hugues se retourne sur son existence et dialogue avec son ami Laurent. Ils se connaissent depuis toujours et pèsent leurs silences autant que leurs paroles. Ils sont réunis autour des photos du passé, celles d'Hugues, et celles où figure sa mère disparue, « *la déesse* », d'une beauté magnétique, provoquent en lui une brûlure. Une écriture poignante, délicate, du grand auteur Philippe Minyana où les mots déferlent non sans ironie. Une histoire d'amitié qui nous touche au cœur et nous renvoie à nos propres fantômes. Marina Da Silva

Texte **Philippe Minyana**

Mise en scène **Laurent Charpentier**

Assistant mise en scène **Maxime Contrepois**

Scénographie et lumières **Laïs Foulc**

Photographie et vidéo **Hervé Bellamy** en collaboration avec **Thomas Bouvet**

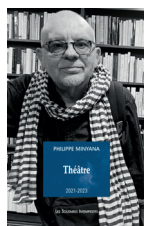
Création sonore **Madame Miniature**

Avec **Hugues Quester** et **Laurent Charpentier**

Production Théâtre O.

Le Texte *Fantômes* de Philippe Minyana est publié aux Éditions Les Solitaires intempestifs dans *Théâtre* (2021-2023) volume 2.

© Hervé Bellamy



EN LIBRAIRIE

Retrouvez une large sélection
des textes de l'auteur
dont *Fantômes*
dans *Théâtre* 2021-2023, volume 2,
Édition Les Solitaires Intempestifs,
octobre 2023.

NOTE D'ÉCRITURE

Des vieilles photos encore, comme un paysage familier qui me plaît. Quand j'ai fait lire à Laurent Charpentier le texte que je venais d'écrire sur des photos de ma famille – et notamment sur le pouvoir de ces images anciennes qui racontent une époque, des vies une destinée (ma mère enfant, fille, femme qui se donne la mort à 58 ans) –, il m'a dit : il faut en faire du théâtre ; il faut que ce récit soit entendu ; c'est un récit exemplaire qui peint une société, la province, la campagne ; un drame ; en fait c'est universel ; tout le monde peut reconnaître, à travers ces images, les destinées des petites gens ; car les photos parlent ; on voit et on sait ; on reconnaît ; on devine ; un roman se fait ! La photo a un pouvoir extraordinaire d'évocation ; c'est un mystère magnifique ! Ensuite il a parlé d'Hugues Quester. Il serait parfait. Hugues a lu. Il a aimé. Donc on va voir, sur scène, deux amis (Hugues et Laurent) qui commentent ces images (on va dire qu'elles appartiennent à Hugues, c'est du théâtre, on réinvente le réel, on raconte le grand récit des vies). Laurent et moi, on fait de ce récit une parole vive, immédiate, ludique... Imaginons qu'Hugues est retraité de l'éducation nationale, qu'il vit à Dole... Et voilà, ce sera une pièce de théâtre. Un simulacre. Un jeu, qui s'appelle *Fantômes*. Des photos, deux acteurs, un plateau, et la magie peut commencer.

Philippe Minyana, janvier 2023

NOTE D'ADAPTATION ET DE MISE EN SCÈNE

Cela fait plusieurs années que l'acteur Hugues Quester me souffle qu'il aimerait jouer du Minyana, et je me suis toujours dit que ce serait en effet une belle rencontre entre eux deux, hantés tous deux, diversement mais tout aussi profondément. Je me réveille un matin en pensant à ce récit de Philippe, *Fantômes*, qu'il a écrit pendant le confinement, et – fait rare chez lui – pas directement pour le théâtre. C'est en fait un dialogue entre deux amis de longue date. Le personnage principal me semble une évidence pour Hugues Quester. D'ailleurs on l'appellera Hugues. Un homme habité par sa mémoire, voyageant parmi les strates du temps. On est donc chez Hugues, dans sa maison à Dole. Il vit dans le Jura. Il montre à son ami (le narrateur, on l'appellera Laurent) des vieilles photos, pêle-mêle, qui sortent de boîtes, de cadres, d'albums secrets, de bouquins, de ses poches, dans un désordre apparent, et au fil d'une conversation vive, mais comme rêvée, crépusculaire. Ça se passe sur une nuit ou bien sur des années. Ils boivent un coup, mangent un morceau, ils fument et ils se souviennent. Ils imaginent. Ces photos restituent le puzzle de la généalogie, les paysages et la parentèle d'un être, ses racines, de manière fragmentaire en suivant le chemin aléatoire du hasard de la découverte des photographies, effort de mémoire et d'imagination pour combler les manques, deviner des liens, tisser le fil du temps. Les images prennent voix. Elles sont autobiographiques, ces photos. Philippe Minyana voyage dans ses propres souvenirs. Un homme mûr retourne sur ses pas et dialogue avec ses *Fantômes*. À commencer par celui de sa mère dont la beauté, la démesure, la folie et finalement le suicide, hantent son écriture. On pense aux *Fraises sauvages* de Bergman. Nous avons adapté ce texte inédit pour lui donner toute son oralité et sa vie, tout en lui conservant – c'est précieux

à mes yeux – sa texture poétique, parfois littéraire, son rythme délicat par lequel la parole prend le temps de se déployer et de créer, dans la langue de Philippe, plus ciselée que jamais, des phrases qui touchent au cœur de l'intime. Aux deux-tiers de la pièce, Hugues et son ami Laurent quittent Dole et leurs photos, pour véritablement entrer dans l'image, puisqu'ils se rendent dans la maison d'enfance d'Hugues. Elle n'existe plus. Parents et paysages ont disparu et laissé place à une zone résidentielle où Hugues s'effondre à son tour. Nous concevons une scénographie surtout lumineuse qui raconte les méandres du temps, suspens et ralentis, sautes, ruptures et précipitations. Il y a derrière les acteurs une fenêtre, lucarne ouverte sur le monde extérieur faisant écho aux photos qu'ils regardent. Pendant les deux-tiers du spectacle, on voit Hugues et son ami observer des photos qu'ils décrivent mais qu'on imagine seulement. Dans la lucarne, ce sont d'autres images. Lorsqu'ils s'en vont, cette fenêtre et finalement tout l'espace s'animent, de portraits, de paysages, de réminiscences de toutes sortes, comme lors d'une séance de diapositives : la « *lanterne magique* » se déclenche.

Laurent Charpentier, décembre 2022



Nous avons adapté ce texte inédit pour lui donner toute son oralité et sa vie, tout en lui conservant – c'est précieux à mes yeux – sa texture poétique, parfois littéraire, son rythme délicat par lequel la parole prend le temps de se déployer et de créer, dans la langue de Philippe, plus ciselée que jamais, des phrases qui touchent au cœur de l'intime.

Laurent Charpentier, *La Terrasse*, mars 2024

Un moment simple, bref, un moment rare et aussi ténu apparemment que puissant et profond. [...] Les deux interprètes sont magnifiques. Discrets, pudiques, en harmonie avec l'écriture de Philippe Minyana. Quester, avec sa voix ample, sa coiffure de jeune homme ténébreux, son art et ses vulnérabilités, Charpentier, qui est plus jeune, avec sa vitalité douce et son attention à l'autre. Du vrai théâtre, simple, pur, et qui va loin.

Armelle Héliot, le 2 mars 2024



PHILIPPE MINYANA

Dramaturge et metteur en scène né à Besançon en 1946, Philippe Minyana a écrit plus d'une cinquantaine de pièces, livrets d'opéra et pièces radio-phoniques. Il fut auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne entre 2001 et 2006. Philippe Minyana met en scène lui-même certains de ses textes, mais la plupart ont été montés par de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Christian Schiaretti, Alain Françon, Édith Scob, Catherine Hiegel, Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Marcial Di Fonzo Bo, Frédéric Maragnani, Monica Espina, Michel Didym... Lucien Attoun a fait entendre la plupart de ses textes dans son *Nouveau Répertoire dramatique* et pour les *Drôles de Dames* sur France Culture. Des enregistrements vidéo ont également été réalisés, comme *Inventaires et André*, par Jacques Renard, *Anne-Marie* par Jérôme Descamps. Une grande partie des pièces de Philippe Minyana est parue aux éditions Théâtrales (*Inventaires, Chambres, Les Guerriers, La Maison des morts...*) et chez L'Arche Éditeur (*La Petite dans la forêt profonde, Voilà, Une femme...*). *Inventaires et Chambres* ont tous deux été inscrits au programme du baccalauréat option théâtre en 2000 et 2001. Philippe Minyana est officier des Arts et des Lettres.

DISTINCTIONS ET RÉCOMPENSES

- Prix du Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre dramatique (2010).
- Prix de la critique musicale (1991).
- Prix SACD pour *Inventaires* (1987).

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

- 2011** *Épopées de l'intime* / Cinq textes inédits réunis
Les rêves de Margaret, m.e.s Florence Giorgetti
Tu devrais venir plus souvent, m.e.s. Monica Espina
J'ai remonté la rue et j'ai croisé des fantômes
m.e.s Monica Espina avec Laurent Charpentier seul en scène
De l'amour, m.e.s Philippe Minyana
et Marylin Alasset avec Laurent Charpentier
Sous les arbres, m.e.s. Frédéric Maragnani
avec Laurent Charpentier
- 2022** *Frères et Sœur*, m.e.s. Laurent Charpentier
- 2023** *Fantômes*, m.e.s. Laurent Charpentier

HUGUES QUESTER

Ce comédien qui a joué au théâtre, à la télévision, au cinéma, sous la direction des plus grands: Chéreau, Lassalle, Strehler, Régy, Planchon, Georges Wilson, Lucian Pintillé, Emmanuel Demarcy-Mota, Stéphane Braunschweig, Bruno Bayen, Jorge Lavelli, Bernard Sobel, Gabriel Garran, Marie-Louise Bischofberger, Pascal Rambert, Jean-Luc Lagarce, Mehmet Ulusoy, Adrian Noble (Royal Shakespeare Company), Robert Hossein... qui a tout pratiqué, les marges, l'avant-garde, le classique, les premiers films de talent, Shakespeare comme Sarraute, Hoffmannsthal comme Euripide, cet acteur non moins physique que cérébral reste étrange, insaisissable, comme à la frontière de plusieurs mondes. Mais c'est le théâtre qui nourrit son art, qui lui donne sa force, celle d'un amoureux, d'un athlète, voire d'un ascète du texte, capable de s'enfermer des jours pour se pénétrer des plus complexes monologues, des dialogues les plus subtils.

Pascal Bonitzer

Au cinéma il a été l'interprète de Yannick Bellon (*Quelque part quelqu'un*), Patrice Chéreau (*La Chair et l'orchidée*), Jeanne Moreau (*L'Adolescente*), Alain Tanner (*No Mans land*), Ettore Scola (*La Nuit de Varenne*), Peter Fleischmann (*Difficile d'être un dieu*), Éric Rohmer (*Conte de printemps*), Raul Ruiz (*La Ville des pirates*), Joao Cesar Monteiro, Tony Gatlif, Jacques Demy...

En 2001, sa rencontre avec Emmanuel Demarcy-Mota donne naissance à une relation artistique exceptionnelle. Ensemble, ils créent *Six personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello, *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht, *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth, *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac et *L'État de siège* d'Albert Camus. Hugues Quester est lauréat du Grand Prix Gérard Philipe de la ville de Paris pour son interprétation du rôle de Treplev dans *La Mouette* de Tchekhov, mise en scène par Lucian Pintilie et du Grand prix du Syndicat national de la critique 2002 pour son interprétation du Père dans *Six personnages en quête d'auteur* dans la mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota.

LAURENT CHARPENTIER

Laurent Charpentier commence le théâtre à Biarritz au Théâtre du Versant (Gaël Rabas) et au Théâtre du Rivage (Pascale Daniel-Lacombe). Il se forme ensuite au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Dominique Valadié et Catherine Hiegel. Comme comédien, au théâtre, il joue auprès de nombreux metteurs en scène à commencer par Bernard Sobel mais aussi Alain Françon, Lukas Hemleb, Brigitte Jaques-Wajeman, Emmanuel Demarcy-Mota, Jeanne Champagne, Frédéric Maragnani, Caterina Gozzi, Matthieu Roy, Jonathan Châtel, Sandrine Lanno, Émilie Rousset, Régis de Martrin-Donos... Sous la direction de Julia Vidity, il joue dans *Illusions* de Viripaev et *La Bouche pleine de terre* de Scepanovic.

Il travaille aussi régulièrement avec Mirabelle Rousseau (Le TOC), créant plusieurs spectacles / expérimentations du langage: *Ma Langue de Tarkos*, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel, *Les Tables tournantes*, *Un après-midi avec Stéphane Mallarmé*. Avec la Compagnie Les Brigands et Nicolas Ducloux il imagine et met en scène le spectacle musical *Hervé comment ?* Depuis 2007, il noue une intense collaboration avec Philippe Minyana qui lui écrit le solo *J'ai remonté la rue et j'ai croisé les fantômes*, puis les pièces *Sous les arbres*, *De l'amour qui* seront présentées aux Abbesses, en tournée en France et en Amérique latine et *21 rue des Sources* (mises en scène de l'auteur).

En 2022, Laurent met en scène la pièce *Frères et Sœur* de Philippe Minyana et l'interprète avec Pauline Lorillard et Pierre Moure au Théâtre de la Ville (Espace Cardin).

En 2023, il joue le rôle de Pausanias dans *La Mort d'Empédocle*, mise en scène par Bernard Sobel ainsi que Wilhelm Uhde dans *Ma Séraphine* de Patrice Trigano. Il met en scène et interprète Grand-Duc à Théâtre Ouvert, et *Enquête sur la Toison d'or* de Corneille au Festival du Neubourg. En février 2024, à l'occasion des 800 ans de l'Église Saint-Eustache à Paris, il conçoit et met en scène un spectacle déambulatoire intitulé *Le Mystère Saint-Eustache (Riding The Stag)*, dans une scénographie de Johnny Lebigot et en collaboration avec Naïssam Jalal et Thomas Ospital pour la musique, interprété par dix-huit comédiennes et comédiens.

Laurent Charpentier enregistre également de nombreuses dramatiques pour Radio France et des livres audio pour les Éditions Sixtrid.

Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Philippe Garrel, Nicolas Klotz, Bernard Stora, Renaud Bertrand, Caroline Deruas. Il est représenté par Dominique Dauba (AML). Il est également professeur d'art dramatique au Cours Florent où il dirige un enseignement spécialisé sur le vers. En 2021, il fonde la compagnie Théâtre O, dont François Regnault est président.